

Conrad GESNER (Zurich, 1516 - id. 1565)  
*Historiae Animalium. Liber Primus.*  
 De Quadrupedibus viviparis.  
 Opus Philosophis, Medicis, Grammaticis,  
 Philologis, Poetis, et omnibus rerum  
 linguarumque variarum studiosis,  
 utilissimum simul iucundissimumque  
 futurum. Editio secunda novis iconibus  
 nec non observationibus  
 non paucis auctor atque etiam  
 multis in locis emendator.  
 Francofurti : Robert Cambieri, 1602. In-2°.  
 Ex-libris manuscrit des Bénédictins  
 de Saint-Léopold de Nancy (1708)  
 Nancy, Bibliothèque municipale, cote Rés. 101 654  
 Bibl. : Pinon 1995 ; Hoquet 2007

Conrad GESNER

Conrad Gesner, surnommé le « Plin de l'Allemagne », est à l'image du savant éclectique de la Renaissance qui accomplit ses études sur les chemins de la *peregrinatio academica*, le voyage d'étude. Naturaliste, bibliographe, médecin, théologien, éditeur et traducteur, sa vie est consacrée au savoir. Il est né et mort à Zurich. Toutefois, il passe une grande partie de sa vie loin de sa ville natale. Issu d'une famille très modeste, resté orphelin très jeune et toujours accablé par des besoins financiers, c'est grâce au soutien de ses amis et maîtres qu'il termine une première formation et poursuit ses études. Il obtient une bourse d'études pour Bourges et pour Paris où il suit les cours du célèbre humaniste Jean Sturm (1507-1589), fondateur et recteur du gymnase protestant, devenu ensuite l'Université de Strasbourg. De retour en Suisse, il devient professeur de grec à l'Académie de Lausanne.

L'Arche de Noé de la Renaissance a été définie comme « l'Arche de Noé de la Renaissance ». Le livre exposé, le premier des quatre volumes publiés pour la première fois entre 1551-1558, est consacré aux quadrupèdes vivipares : lions, éléphants, lapins, li-bibliotheca Universali, où il recense tous les ouvrages connus de son temps. Il obtient des autorités de la ville une rente et il est nommé médecin de la ville, ce qui lui permet de se consacrer entièrement à ses recherches et à sa correspondance savante. Entre 1551 et 1558, il écrit son *Historia Animalium*, en quatre livres, contenant environ 1 000 gravures sur bois, en grande partie dessinées par lui-même, qu'il fait graver à ses frais. En 1555, il publie *Mithridate* où il présente par ordre alphabétique toutes les langues connues et les peuples qui les parlent, ajoutant de nombreuses citations et vingt-sept versions du Notre Père. Son *Ingegnum* est reconnu partout en Europe. En 1559, l'empereur Ferdinand I<sup>er</sup> le reçoit à Augsbourg, en dépit des différences religieuses, lui accordant les armoiries de famille en 1564. Il meurt de la peste à 49 ans, alors qu'il avait commencé un livre de botanique, l'*Historia stirpium*. Aujourd'hui, une fleur porte son nom, la *Tulipa gesneriana*, plus communément, la Tulipe des Fleuristes.

L'*Historia Animalium* de Conrad Gesner a été



De Camelo. A. Lib. I.

environ 1 000 xylographies pour le plaisir des collectionneurs d'estampes et de curiosités. Les illustrations n'atteignent pas encore à la vraisemblance irrefutable du modèle réel. C'est pour cette raison que l'extraordinaire *Rhinoceros* (1515) exécuté par Albrecht Dürer, inspiré de dessins et descriptions plus ou moins réalistes, s'insère partiellement dans l'*Historia Animalium* de Gesner. La célèbre xylographie fut reproduite dans les livres d'histoire naturelle jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les animaux légendaires ne sont pas bannis du recueil, leurs figures empruntées de symbolisme s'inspirent encore des bestiaires médiévaux. Ainsi, des monstres marins anthropomorphes tels le « poisson-moine » et le « poisson-évêque » - ce dernier étant apparu, selon Gesner, sur les côtes d'Allemagne en 1531 - figurent encore dans les planches des ouvrages de Pierre Belon (1517-1564) et Guillaume Rondelet (1507-1566), ou en Italie, dans l'*Historia Naturalis* d'Ulisse Aldrovandi (1522-1605). Non sans une certaine complaisance, Gesner, théologien protestant, doit avoir inséré dans son ouvrage ces planches qui préfigurent les vignettes satiriques anticatholiques.

L'illustration scientifique se développe parallèlement à la peinture animalière, alors à son apogée dans le Nord de l'Europe. La circulation d'images fut intensifiée par les réseaux de ces savants. Les planches contenues dans les livres d'Ulisse Aldrovandi, correspondant à Bologne de Gesner, furent exécutées par un graveur originaire de Nuremberg, Cristoforo Cortolano (1540 ? - ?). Plusieurs peintres et graveurs de renom collaborèrent avec les savants naturalistes : Albrecht Dürer, Joris Hoefnagel, Jacopo Ligazzi, Mathieu Merian, et plus tard Stefano Della Bella. Ils guidèrent cette arche paradisiaque de la Renaissance qui s'échoua sur les monts de l'âge des Lumières.